



## Marche dans la Bible

### La consécration de Samuel

1 Samuel 1, 24-28

*fais-moi connaître tes chemins*

#### La Parole de Dieu

Lorsque Samuel fut sevré, Anne, sa mère, le conduisit à la Maison du Seigneur, à Silo ; l'enfant était encore tout jeune. Anne avait pris avec elle un taureau de trois ans, un sac de farine et une outre de vin. On offrit le taureau en sacrifice, et on amena l'enfant au prêtre Éli. Anne lui dit alors : « Écoute-moi, mon seigneur, je t'en prie ! Aussi vrai que tu es vivant, je suis cette femme qui se tenait ici près de toi pour prier le Seigneur. C'est pour obtenir cet enfant que je priais, et le Seigneur me l'a donné en réponse à ma demande. À mon tour je le donne au Seigneur pour qu'il en dispose. Il demeurera à la disposition du Seigneur tous les jours de sa vie. » Alors ils se prosternèrent devant le Seigneur.

#### La méditation

**Un Dieu qui exauce, une femme qui tient parole.**

Anne et Elkana étaient des priants. Des suppliants. Il faut faire face, pour Anne la stérile, à la femme rivale, Pennina, jalouse de l'amour qu'Elkana porte à Anne. Alors elle prie, supplie. Tant, au point que le prêtre Eli finit par être touché par sa tristesse autant que par sa foi et implore son Dieu de l'exaucer. Alors Anne va enfanter un fils, Samuel. C'est sa confiance malgré la tristesse, malgré le désespoir qui aura « raison » du Seigneur. Oui le « Seigneur exauce », tel sera le nom de son enfant : Samuel, Dieu exauce.

Mais Anne aussi tient parole. Car elle avait promis, lors de sa supplique à son Dieu \* qu'elle confierait ce fils au Seigneur, « pour toute sa vie ». Elle ne le veut donc pas pour elle et pour ses vieux jours, ou pour ceux d'Elkana. Non elle le désire ardemment comme le fruit de la grâce. La grâce de son amour avec Elkana. La grâce de sa foi en son Dieu de tendresse et de miséricorde. Pourtant, quand elle a fait cette promesse, rien ne l'assure du fruit de ses entrailles. Elle ne sait rien non plus de la douleur de ne pas garder son fils auprès d'elle. Elle ne sait pas. Mais elle croit.

De tout son cœur et de toute sa volonté. Elle croit que là est ce qui sera juste. Un fils alors pour toute sa vie. Sans rien savoir de ce qu'il deviendra, mais sûre pourtant que là sera la meilleure part pour lui. Le confier. Elle qui aura tant confié sa douleur et son humiliation à son Dieu.

Anne, la croyante. Suppliante, debout, fidèle à sa parole.

Anne, notre aînée dans la foi à tous. Visage de Marie dans sa confiance et son abandon, visage de chacune des femmes de ce monde qui laisse partir leurs fils – et leurs filles – advenir à leur propre vie, sans jamais les délaisser. Visage de tous les croyants que nous sommes, qui malhabilement, chaotiquement souvent, supplions et essayons de remettre le meilleur de nous – même à celui-là seul qui peut lui faire porter du fruit.

\* 1 Samuel chapitre 1, verset 11

*Méditation enregistrée dans les studios de Radio Notre-Dame Paris*



#### La méditation

sœur Véronique Margron  
Communauté de Paris